

## BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique

Tome XIX, n° 26.

Bruxelles, mai 1943.

## MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België

Deel XIX, n° 26.

Brussel, Mei 1943.

### NOTES SUR QUELQUES HELOCHARES (S. STR.) (COLEOPTERA PALPICORNIA HYDROPHILIDAE),

par Armand D'ORCHYMONT (Bruxelles).

Le nom *Helochares* (s. str.) *dilutus* (ERICHSON) a déjà été restauré dans deux courtes notes parues l'une en 1933 (1), l'autre en 1935 (2), mais la pleine justification de cette restauration et la figure des génitalia n'avaient pas encore été données. Ceci me donne l'occasion de m'étendre quelque peu sur le statut spécifique de notre *Helochares* (s. str.) *lividus* et d'établir en finale une nouvelle synonymie pour une espèce orientale et africaine.

#### *Helochares* (s. str.) *dilutus* (ERICHSON).

*Hydrobius dilutus* ERICHSON, 1843 (3) (Angola).

*Helochares niloticus* SHARP, 1903 (Soudan anglo-égyptien).

Les types de *dilutus* sont de l'Angola (4) et ils ont été décrits dans un mémoire consacré spécialement à la faune de cette région africaine. Mais avec la conception large qu'on avait alors de l'espèce, à cause aussi du peu d'avancement à l'époque de la taxonomie, l'auteur y associa en outre, indépendamment d'exemplaires de Madagascar et de l'île Maurice, d'autres d'Égypte et

(1) *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, 73, 1933, p. 400.

(2) *Ann. Transvaal Museum*, XVII, 2, 1936, p. 113.

(3) *Beitrag zur Insekten-Fauna von Angola* in *Archiv. f. Naturg.* IX, 1, 1843, p. 207 et 228.

(4) De la région côtière entourant la ville de Benguella, suivant le Dr. KUNTZEN.

même, quoique avec un certain doute (5), des sujets de plusieurs points de l'Europe méridionale. Il est hors de doute que ces derniers n'appartenaient pas à la même entité spécifique.

Cependant, s'appuyant sur cette attribution erronée et négligeant de leur comparer en même temps des individus provenant de la contrée d'origine nommée en ordre principal ou, à défaut, de l'Afrique tropicale, ou même de Madagascar, les auteurs appliquèrent exclusivement par la suite (depuis 1856 exactement) le nom *dilutus* à des sujets de la faune paléarctique. Citons chronologiquement parmi les principaux: REICHE et SAULCY (Grèce) (6), VOÛ HEYDEN (Europe méridionale, Valence) (7), REY (France) (8), SEIDLITZ (Europe méridionale) (9), KUWERT (Europe centrale et méridionale) (10) et EVERTS (Pays-Bas) (11). Et, curieux exemple d'appellation faussée, *dilutus* passa ainsi depuis GANGLBAUER (12) pour n'être plus qu'un synonyme de *Dytiscus lividus* FORSTER, 1771, c'est-à-dire d'une forme écrite d'Angleterre et de France ! Or ceci n'est exact que pour les sujets de l'Europe méridionale, peut-être aussi d'Egypte, régions citées par ERICHSON en ordre secondaire.

Mais WOLLASTON (13) a mis en doute la provenance des types, toutefois sans préciser d'où il tenait le renseignement suivant: on n'aurait su à Berlin qu'après la publication du mémoire d'ERICHSON que l'explorateur qui recueillit le matériel — GROSSRENDTNEF d'après ce dernier — avait fait des récoltes non seulement dans l'Angola, mais aussi aux îles du Cap Vert, qu'il eut l'occasion de visiter « en passant » (14). Après sa mort, survenue en Afrique en même temps que celle de son compagnon, le botaniste WREDE (15), les récoltes restèrent abandonnées dans

(5) L. c. p. 207: « *H. dilutus* m. findet sich gleichzeitig..., vielleicht auch in etwas kleinerer Form, in Südeuropa ». Je cite les pays dans l'ordre où ils se trouvent mentionnés à la p. 228.

(6) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, S. 3, vol. 4, 1856, p. 358.

(7) *Deuts. Ent. Zeitschr.*, 19, 1875, p. 396.

(8) *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 31, (1884) 1885, p. 287.

(9) *Fauna balt.* ed. II, 1888, p. 110; *Fauna transsylv.*, 1888, p. 117.

(10) *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, 28, (1889) 1890, p. 37.

(11) *Coleopt. Neerl.*, I, 1899, p. 644.

(12) *Käfer Mitteleur.*, IV, 1, 1904, p. 249.

(13) *Coleoptera hesperidum*, 1867, p. XX\* et 43.

(14) WOLLASTON, l. c., p. 248.

(15) Ils moururent victimes du climat d'après ERICHSON, retenus constamment à bord par la maladie. Leur état de santé était si pré-

le navire jusqu'à leur arrivée en Europe, sans soins de la part des survivants de l'expédition commerciale qu'ils accompagnaient (16); WOLLASTON affirme que les exemplaires furent ainsi mélangés et renseignés par erreur dans le mémoire comme provenant exclusivement de l'Angola.

Quoi qu'il en soit, une confusion semblable ne peut être invoquée pour les *dilutus*-types (17) d'après les seuls exemplaires des îles du Cap Vert, étudiés et nommés *dilutus* par WOLLASTON (18), comme ce dernier l'a fait trop gratuitement; en creusant le passage qu'il consacre à ces exemplaires on acquiert au contraire la conviction que leur attribution à la même espèce que ces types était forcée. D'ailleurs les sujets de l'île Sao Vicente étaient de taille exceptionnellement petite, même pour un *Helochares* paléarctique (1 1/3-1 2/3 lin. = 2,8-3,6 mm.) et leur attribution spécifique est restée douteuse (19); ERICHSON par contre indiquait comme taille 3-3 1/2 lin. (= 6,3-7,4 mm.) et insistait sur la circonstance que les exemplaires de Madagascar et d'Angola étaient plus grands — et aussi plus obscurs — que ceux d'autres provenances. C'est effectivement le cas pour les sujets qu'on reçoit d'Afrique tropicale et de Madagascar (20) et cela seul déjà aurait dû éveiller l'attention de WOLLASTON. En outre leur édéage (fig. 1-2) est totalement différent de celui des formes européennes (fig. 3) (21). L'espèce se différencie en outre

caire, qu'ils ne purent consacrer à terre que peu de journées à la chasse et les collections furent rassemblées avec beaucoup de peine. Ainsi tombe le reproche de WOLLASTON d'être « an indolent collector, who would not take the trouble to label his material aright or to keep the specimens from two remote and dissimilar countries properly separated » (l. c., p. XXI nota).

(16) D'après ERICHSON, l. c., p. 202.

(17) Pas plus d'ailleurs que pour les autres *Hydrophilidae* recueillis par GROSSBENDNER et décrits comme nouveaux : *Hydrophilus angolensis*, *Berosus cuspidatus*, *Globaria subaenea*, *Amphiops globus* et *lucidus* sont indubitablement africains et non représentés aux îles du Cap Vert. *Sphaeridium senegalense* CAST., récolté en même temps, est aussi étranger à la faune de ces îles.

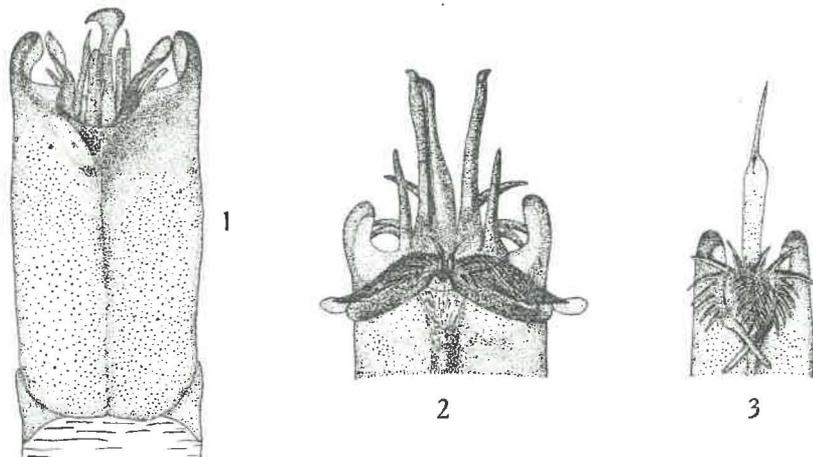
(18) De l'île Sao Vicente, l. c., 1867, p. 43.

(19) Ne s'agirait-il pas d'*H.* (s. str.) *pallens* (W. S. MACLEAY) petite espèce ayant tendance à avoir les élytres garnis d'« obscure lines shining through a subpellucid surface » et très répandue en Afrique continentale ?

(20) Ceux-ci décrits par RÉGIMBART sous le nom de *variabilis* en 1903. V. plus loin.

(21) Au reste l'auteur de « *Coleoptera hesperidum* » était si peu certain de sa détermination qu'après avoir donné une diagnose soi-

de cette autre forme africaine, *H.* (s. str.) *longipalpis* (MURRAY), par la coloration du dessus jamais franchement noire, mais au contraire brune testacée plus ou moins obscure, surtout par les palpes maxillaires moins longs et aussi par un édéage entièrement différent, chez *longipalpis* avec les paramères terminés en espèce d'épine sinueuse, pointue au bout, comme articulée par l'intermédiaire d'une partie membraneuse



Figs. 1-3. — *Helochares* (s. str.) *dilutus* (ERICHSON). Exemple d'Angola. Édéage vu dorsalement (fig. 1). *H.* (s. str.) *dilutus consputus* (BOHEMAN). Exemple de Port Elisabeth. Extrémité de l'édéage vue dorsalement, avec les épines sorties et étalées (fig. 2). *H.* (s. str.) *lividus* (FORSTER) et *lividus obscurus* (MÜLLER). Exemples de Belgique. Extrémité de l'édéage vue dorsalement avec les épines sorties et étalées (fig. 3). × 50.

latérale, cette épine munie distalement d'un petit appendice latéral, également membraneux. Les ♂♂ de *dilutus* se distinguent des ♀♀ par les ongles intérieurs et extérieurs des tarsi avec la saillie basale munie d'une petite dent aiguë.

Les déductions ci-dessus exposées se sont confirmées par l'examen des types: 2 ♀♀ marquées « Type » et l'une d'elles « An-

disant complète (« a full diagnosis ») de ses exemplaires et ajouté qu'ils étaient peut-être une forme naine de *dilutus*, il jugea prudent de proposer pour eux un nom nouveau (*simplex*) pour le cas où, plus tard, on reconnaîtrait avoir affaire à une espèce distincte (l. c. p. 44 note). Seulement un nom proposé ainsi, conditionnellement, n'a aucun droit à la priorité. Aussi *simplex* ne figure-t-il dans aucun catalogue.

gola-SCHÖNLEIN » (22) sur papier bleu de l'époque et portant le n° d'inventaire 13377. Ces insectes, qui mesurent 7,3 × 3,6 et 6,9 × 3,4 mm., sont, d'après l'expérience que j'ai de ce groupe, incontestablement africains et non des îles du Cap Vert.

Mais l'auteur n'a pas eu de ♂ à sa disposition, de l'Angola tout au moins. Un sujet appartenant à ce sexe et marqué « Angola » a été vu. Je l'avais étiqueté *consputus* BOHEMAN avant d'avoir envisagé la restauration possible du nom d'ERICHSON. Comme les types ♀ ♀, il est garni sur les élytres d'une ponctuation assez forte (par 35 diam.) et assez dense, moins forte et moins dense cependant que chez notre *lividus obscurus* (MÜLLER). C'est l'édéage de ce sujet qui a servi de modèle à la fig 1.

Au *dilutus* typique appartiennent aussi :

1° une ♀ de la Côte d'Ivoire, 5-VI-1903 (M. JORDAN), déterminée comme *variabilis* RÉGIMBART, par l'auteur de ce nom lui-même, un peu après qu'il l'avait proposé pour des exemplaires de Madagascar, de la Réunion, de l'Afrique tropicale et méridionale (23). Je l'ai précédemment renseignée comme *consputus* (24) ;

2° de nombreux sujets, des deux sexes, de localités variées du Congo belge ;

3° d'autres du désert de Kalahari : Kasane 25-28-VII-30, deux exemplaires, dont 1 ♀ ;

4° de l'Uganda : Kampala (lac Victoria Nyanza), 1 ♂, 26-VII-29 ;

5° du Soudan anglo-égyptien : Malakal (Nil supérieur, BURGEON), 1 ♀ ;

6° d'Abyssinie.

Je n'ai pu recueillir de renseignements sur les exemplaires d'Égypte qu'ERICHSON attribuait aussi à *dilutus*.

(22) SCHÖNLEIN : la personne qui présenta les récoltes de GROSS-BENDTNER au Musée de Berlin.

(23) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, LXXII, 1903, p. 25, travail paru avant le 24 juin. L'exemplaire de la Côte d'Ivoire n'ayant été récolté que quelques jours plus tôt, n'est donc pas un paratype comme je l'avais supposé en 1926. RÉGIMBART ne s'est vraisemblablement pas douté que l'*Hydrobius consputus* de BOHEMAN était un *Helochares* et il ne l'aura pas pris en considération.

(24) *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXVI, 1926, p. 232.

**Helochares (s. str.) dilutus consputus (BOHEMAN).**

*Hydrobius consputus* BOHEMAN, 1851 (Caffraria: fl. Gariep).

*Helochares variabilis* RÉGIMBART, 1903 ex p. (Madagascar, Réunion, Afr. mér.).

Les exemplaires des parties plus méridionales de l'Afrique, de Madagascar, des îles Maurice, Rodrigues et La Réunion, ont la ponctuation des élytres un peu plus fine et par conséquent moins dense en apparence. C'est là l'*Hydrobius consputus* BOHEMAN (*variabilis* RÉGIMBART) que je ne puis maintenir que tout au plus comme une très légère variété de sculpture du *dilutus* typique.

Les sujets examinés sont: un ♂ de Port Elisabeth (Colonie du Cap) avec l'édéage exceptionnellement dans la position d'érection (fig. 2) (25), une petite série des deux sexes de Madagascar, 1 ♂ et 4 ♀♀ de l'île Maurice (Trou aux Cerfs, 16-XI-32 et 16-III-33, J. VINSON et RAY. MAMET), 1 ♂ de l'île Rodrigues (Oyster Bay, VII-30, J. VINSON), 1 ♂, Réunion, DELAGRANGE coll.; ils sont tous semblables à ceux qu'ERICHSON mentionnait de Madagascar (1 ♂, 2 ♀♀, GONDOT, n° 10618, 6,8-7,8×3,6-4,1 mm.) et de l'île de France (= Maurice, 1 ♀, SIEBER, n° 10619, 6,7 × 3,7 mm.) et que j'ai vus en même temps que les types de l'Angola. Ce sont certainement de pareils sujets que RÉGIMBART avait sous les yeux en décrivant son *variabilis*. L'édéage des ♂♂ de cette série est très semblable. Dans l'ensemble, aussi bien chez l'espèce-type que chez sa variante *consputus*, on ne constate guère de modifications dans la forme de cet organe, sauf que chez le ♂ de l'Angola (*dilutus*) l'extrémité du lobe médian est en massue un peu plus épaisse, mais il ne s'agit peut-être que d'une variation individuelle ou locale.

La différence de sculpture dont il s'agit avait été constatée déjà par SHARP (26), mais celui-ci l'avait mal interprétée. Il nomma *niloticus* les exemplaires du Soudan anglo-égyptien (Djebel Ahmed Agha, à 160 km. environ au Nord de Malakal), dont la sculpture du dessus était moins effacée. Ce nom tombe en synonymie de *dilutus* ERICHSON. Quant à ceux de Madagascar, dont SHARP parle en même temps et qu'il croyait non décrits, ils

(25) Le seul que j'ai pu observer ainsi.

(26) In JÄGERSKIÖLD, L. A. *Results Swed. Zool. Exped. Egypt and White Nile 1901*, n° 10, fin 1903, p. 7.

l'étaient déjà par BOHEMAN, et RÉGIMBART venait de leur donner un nom nouveau, mais superflu, *variabilis* (27).

### *Helochares* (s. str.) *lividus* (FORSTER, 1771).

Comme K. SOKOLOWSKI, qui m'avait consulté avant de publier une note sur ce sujet (28), l'a rappelé après BEDEL (29), il n'est pas possible de séparer nettement la forme plus ancienne *lividus*, à sculpture du dessus plus fine, d'*obscurus* (MÜLLER, 1776) (*griseus* FABRICIUS, *punctatus* SHARP, *punctulatus* REY) avec cette sculpture beaucoup plus dense et plus forte. L'auteur n'y voit donc, comme BEDEL, que les extrêmes d'une seule espèce, réunis par des transitions tout à fait graduelles, et qu'il n'a que provisoirement maintenus séparés. Bien que l'écart entre ces extrêmes, qui peuvent se prendre ensemble dans les mêmes eaux, soit bien plus grand qu'entre *H. dilutus* et sa variante *dilutus consputus*, je suis d'autant plus porté à me ranger à l'opinion de ces auteurs que je ne suis pas parvenu à déceler de différences dans les édéages et que des variations dans la force et la densité de la ponctuation superficielle s'observent aussi chez d'autres espèces du sous-genre, notamment encore chez *H.* (s. str.) *longipalpis* (MURRAY). L'organe ♂ est le même chez toutes les formes de *lividus* et fort compliqué, avec des épines internes de taille différente, qui ne sont évaginées que lorsque cet organe est en état d'érection. Bien peu d'exemplaires conservés en collection, avec l'édéage saillant naturellement, présentent cette disposition (fig. 3), ce qui fait que cette étude comparative n'est pas aisée.

La forme à sculpture du dessus forte (*obscurus* [*griseus*, *punctatus*, *punctulatus*]) a passé pendant quelque temps pour être le véritable *lividus* (voir entre autres chez STEPHENS 1829, THOMSON 1853 et 1860, REY 1885, KUWERT 1890). Le texte de FORSTER ne fait aucune allusion à cette sculpture et l'index de W. HORN ne contient aucune indication quant au sort réservé à la collection FORSTER, qui a sans doute disparu sans laisser de

(27) Une autre espèce de SHARP, décrite dans le même ouvrage, doit tomber en synonymie de *longipalpis* (MURRAY, 1859): c'est *H. filipalpis* également de Djebel Ahmed Agha. L'auteur l'a comparée à son *taprobanicus* d'Asie et n'a sans doute pas connu le *longipalpis*.

(28) *Entomologische Blätter*, 35, 1939, p. 19.

(29) *Faune Coleopt. Bass. Seine* I, 1881, p. 312 nota. Voir aussi FOWLER, *Coleopt. Brit. Isl.* I, 1887, p. 228.

traces ; mais l'espèce a été décrite : 1° d'Angleterre, 2° de France. Or d'après les auteurs anglais (SHARP 1869, FOWLER 1887, N. JOY 1931) c'est la forme finement sculptée qui est commune dans leur pays, la distribution de l'autre n'étant que locale. Il est donc très vraisemblable, comme c'est généralement admis aujourd'hui, depuis GANGLBAUER 1904, que le véritable *lividus*, le type de FORSTER, avait une sculpture fine, ce qui cadre d'ailleurs avec les interprétations les plus anciennes, notamment celles d'OLIVIER 1792 et 1795 (« tête, corcelet et élytres lisses »), de HERBST 1797 (« subtilissime punctatus » et « oberhalb äusserst fein punktirt ») et de LATREILLE 1807 (« subtilissime punctatus »).

### *Helochares* (s. str.) *pallens* (W. S. MACLEAY).

*Enhydrus pallens* W. S. MACLEAY, 1825.

? *Helochares dilutus* WOLLASTON, 1867 (*simplex*).

*Helochares lewisius* SHARP, 1873.

Je n'avais pas encore vu des *H. pallens* du Japon. Une série d'exemplaires de Settsu 5-V-1931 et un autre de Kure 28-X-1934, m'ont permis de constater que *H. lewisius* SHARP, de Nagasaki et de Hiogo, n'en est qu'un synonyme. Comme on l'a vu plus haut (renvoi 19), *H. dilutus (simplex)* WOLLASTON (non ERICHSON) pourrait aussi appartenir à l'espèce.